Les objets métalliques dans la bouche nuisent aux dents et aux gencives. afp

Le piercing, une mode qu'il faut interdire?

ALLERGIES – Selon une enquête réalisée sur un échantillon de 600 ados âgés de 10 à 15 ans, plus d'un tiers envisagent de se faire percer. Mais ce n'est pas sans risque.

Cette tendance est particulièrement forte chez les filles. Les jeunes communiquent de cette manière leur désir de se démarquer du monde.

Même s'il ne faut pas dramatiser, loin d'être une pratique anodine du point de vue sanitaire, le piercing échappe à toute réglementation et à toute surveillance. S'il ne s'agit pas de l'interdire, il est important que les usagers soient informés et protégés contre d'éventuelles complications.

Le piercing consistant à implanter un corps étranger dans le tissu cutané en perçant la peau de part en part, le travail doit être réalisé par un professionnel, et la stérilisation des instruments doit être conforme aux normes chirurgicales. Sinon l'intervention entraîne un risque d'infection.

De toute manière, la cicatrisation est longue, et la guérison complète peut demander six voire neuf mois pour le nombril, une zone particulièrement délicate. Il existe par ailleurs un risque d'allergie. En effet, la grande majorité des anneaux et des bijoux fantaisie contiennent du nickel, susceptible de provoquer une réaction sous forme de petits boutons, voire d'eczéma.

Concernant les piercings de la langue et de la lèvre inférieure, le Pr Andrea Mombelli, de l'Université de Genève, met en garde les ados, car les objets métalliques représentent à long terme un danger pour les dents et les gencives. La séquelle la plus fréquente est le recul des gencives.

En outre, en cas de piercing de la langue, les billes métalliques peuvent percuter l'émail dentaire et ainsi engendrer des fissures et des éclats.